

■ expo en vue

Zinkpè sur tous les terrains de l'art

Bio express

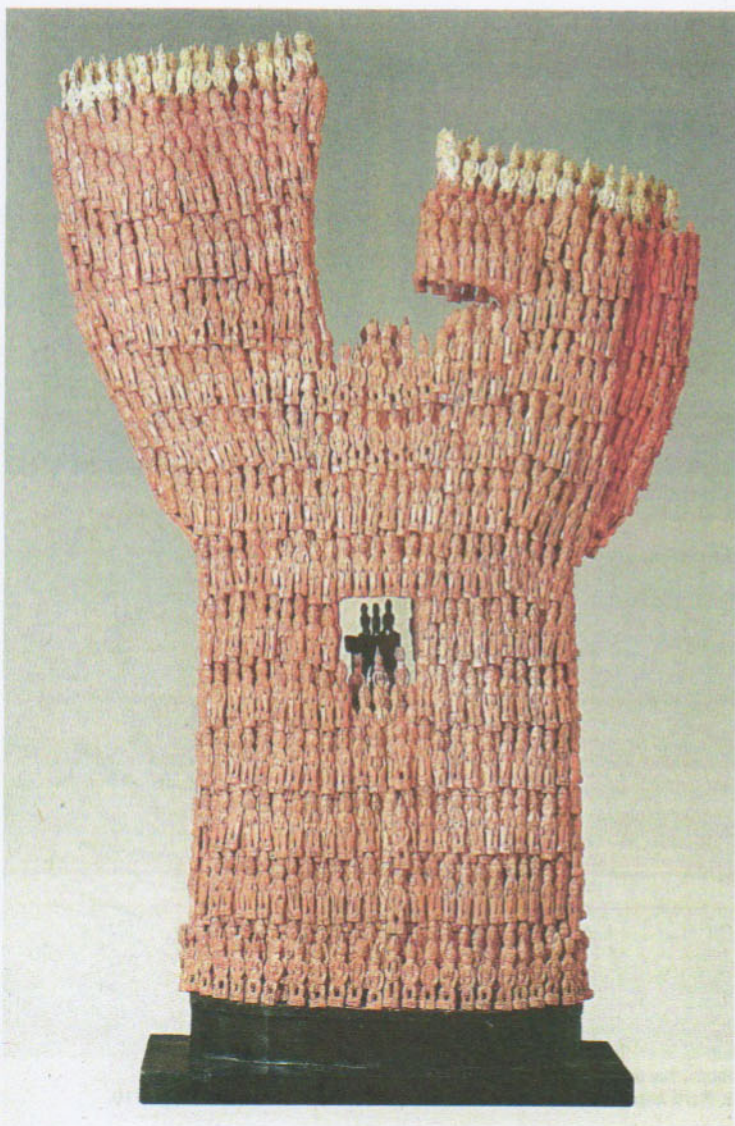
Né en 1969 à Cotonou, Bénin. Expos en Belgique : "Alafia Bénin" en 2003, à La Vènerie; "Persona", au Musée de Tervuren en 2009; Fine Art Studio en 2010. S'est distingué à diverses reprises à la Biennale de Dakar. Rétrospective à Cotonou et Abomey en 2010.

En pratique

Fine Art Studio, 13 rue des Sablons, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 15 mai, du mardi au vendredi de 14 à 18h, le samedi de 11 à 18h. Catalogue. Infos : 02.514.25.92 et www.fineartstudio.be

PRIX

Techniques mixtes sur papier autour de 3 000 euros; totems à partir de 5 000 euros; peintures/techniques mixtes sur toile à partir de 8 000 euros.



"Ce qu'on peut donner de plus fort à l'autre, ce sont nos tripes ! Les plus belles voix sortent des tripes... Par la peinture, je veux capter l'âme des gens. D'où la présence d'esprits. A ce propos, d'aucuns parlent d'animisme, de vaudou. En fait, je cherche à exprimer les peurs, les appréhensions humaines. Le corps physique m'intéresse peu. Je cherche à saisir ce que je ressens profondément. Je veux toucher l'âme, c'est ça."
Zinkpè

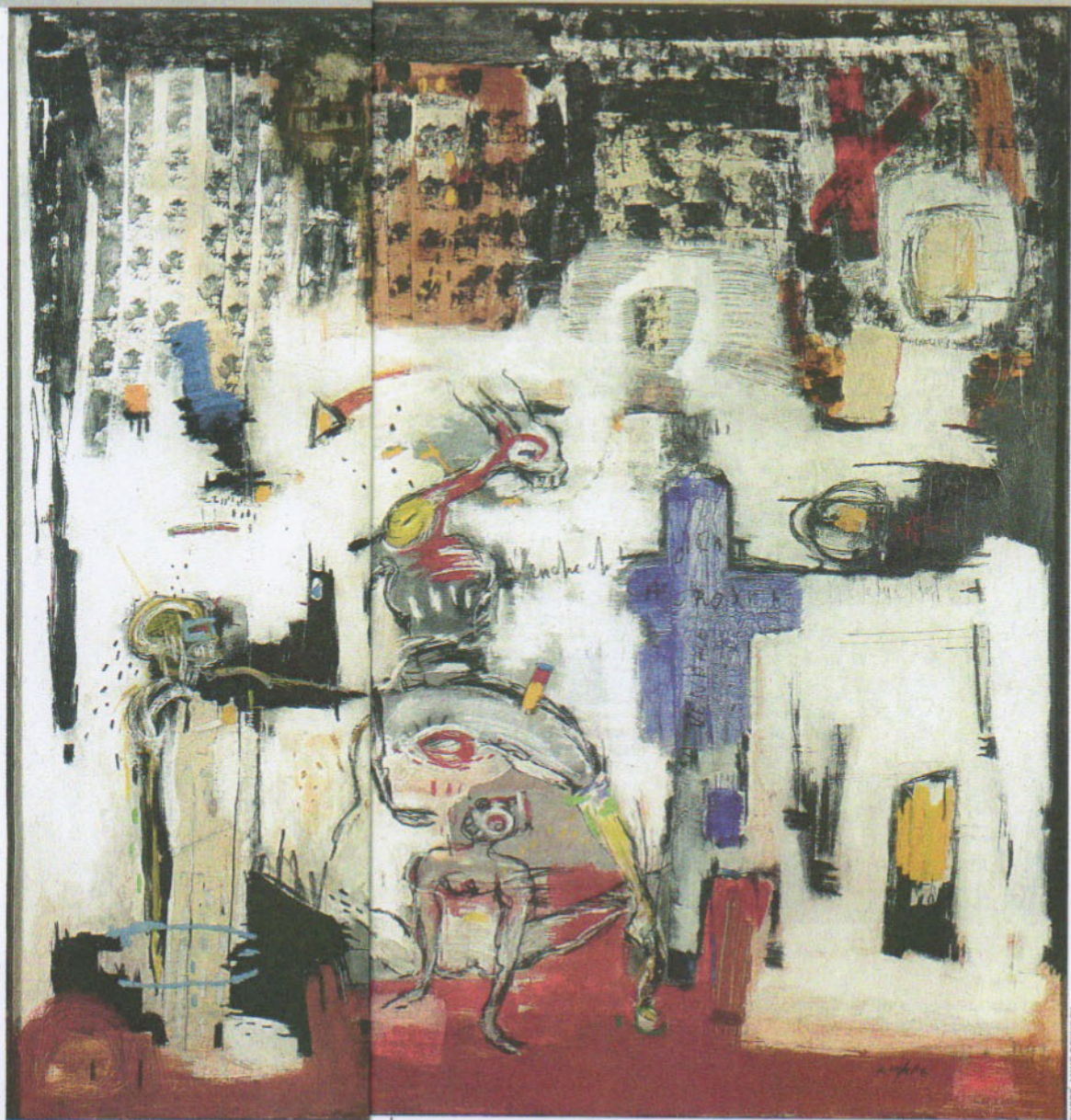


PHOTO ANNE DENNOCK

En haut, "Délectation", 2010, technique mixte sur toile, 200x200cm. Ci-contre, "Pouvoir", 2009, bois, métal, pigments, 280x120x54cm.

» Dessins, sculptures, peinture, l'art du plasticien béninois Zinkpè nous enchante.

L'ART CONTEMPORAIN EN PROVENANCE d'Afrique est, à la fois, en pleine explosion avec ses têtes d'affiche – un Hazoumé, un Togo, un Tayou, par exemple – et en état de stagnation du côté des plus jeunes générations. Comme si, aux créativité et enthousiasmes débridés et féconds d'il y a quelques années, succédait, momentanément on l'espère, une distorsion accentuée entre ses valeurs consacrées et une relève qui tarde à rejoindre le mouvement des fortes têtes. Oubliions le vocabulaire imbécile d'art africain contemporain pour une création qui, comme les autres, relève d'une émergence sans appartenances géographiques, ethniques, philosophiques. Sachons y reconnaître les blés mûrs.

En tablant, pour les années à venir, sur Zinkpè, on a peu de chance de se tromper. Le Béninois de 41 ans apparaît, si

pas au sommet de son art (ce qui ne peut être le cas d'aucun auteur en quête permanente de lui-même), à tout le moins en pleine démonstration de son talent. En 2010, ses prestations à Cotonou et à Abomey furent un point culminant, que le cheminement constant d'un apôtre de la quête existentielle devrait nous répéter à intervalles réguliers. La preuve, cette convaincante et troublante exposition en plein Sablon. Un parcours tendu, initiatique, qui, des premières sculptures en fibres de 1999 aux plus récentes peintures de 2011, concrétise et impose l'allant et la détermination d'un homme accroché à ses valeurs ancestrales autant qu'à ses interrogations cruelles et répétées sur l'essence de nos actes. La diversité des propositions est éloquente. Si toutes – dessins, peintures, sculptures, installations, vidéos, performances – trament entre elles des connivences perceptibles à divers niveaux, elles impriment aux tribulations de l'artiste, et chacune à sa manière, une cohérence assortie d'impulsions motrices inhérentes à chaque action particulière.

Zinkpè, toutefois, a toujours été avant tout un dessinateur. Ou, mieux dit, le dessin a toujours agi, chez lui, en déno-

mineur commun de ses modes d'expression. Et des dessins pur jus, techniques mixtes en fait, il y en a des dizaines ici. Qui tous manifestent un sens de la gestuelle et d'une dynamique très africaine si l'on songe à la danse et à la musique. Elles font partie intégrante de l'expression de Zinkpè. C'est par elles que cet écorché vif nous donne à voir sa version de la vie, de cette fécondité tant saluée en Afrique et qui, pour cause d'obscurs traquenards machistes, y confine pourtant trop souvent la femme dans des états indignes. Au sens du mouvement, Zinkpè joint un appétit des chromatismes qui, des noirs aux blancs, des jaunes aux bleus et aux rouges, enflamment dessins et toiles de violences exacerbées et néanmoins magiques. L'on y pressent le rôle incantatoire qu'un fond brûlant d'animisme perpétue chez tout Africain ballotté entre plusieurs cultures, les unes propres, les autres imposées. Violentes, ses expressions ne sont pas sans tendresses, à découvrir entre lignes et signes. Invocations des esprits des jumeaux, poule écorchée sur sa croix, esprits des nuits d'Abomey : tout Zinkpè et ses "Métamorphoses".

Roger Pierre Turine